

**MAYAUDON** (*Joseph-Albert*), Hydrographe principal (Etterbeek, 9.7.1895-Boma, 15.1.1934). Fils de Félix et Routs, Marie.

Il suivit les cours des Athénées d'Ixelles et d'Ostende et entama en 1911 ses études d'officier de marine. Après un stage d'environ 6 mois sur le stationnaire « *Comte de Smet de Naeyer* » ancré dans l'Escaut à Burght, Mayaudon s'embarqua en 1912 sur le Navire École « *Avenir* » (Commandants Jacobs et Cornillie), à bord duquel il effectua deux voyages à Melbourne, avec retour lors du premier voyage par Capetown et lors du second par le cap de Bonne Espérance.

La guerre éclata au moment où Mayaudon allait entreprendre un troisième voyage. Avec la plupart des autres cadets de sa promotion il s'engagea dans l'armée belge ; il fut, sous le commandement du commandant Lecointe, affecté à l'artillerie de forteresse de la place d'Anvers. Interné en Hollande après la chute d'Anvers, il s'évada en 1915, rejoignit Calais où il retrouva le major Cornillie, qui y assumait les fonctions de commandant de la base navale.

Mayaudon fut embarqué tout d'abord comme convoyeur à bord du *Martha* d'un armement de Nieuport, qui assurait le service entre Calais et Londres, ensuite comme quartier-maître à bord du *Gouverneur de Lanisheere* de l'armement Deppe, affecté au transport entre Calais et Baltimore de matériel pour l'armée belge.

Au début de 1916, Mayaudon entra au service de la Compagnie Maritime Belge du Congo à laquelle il resta attaché jusqu'en 1923. Il fut officier à bord de l'*Elisabethville*, qui fut torpillé par un sous-marin allemand, le 6 septembre 1917, au large de Belle-Isle. Porteur du brevet de capitaine au long cours il termina sa carrière maritime en qualité de premier lieutenant à bord de l'*Olympier*, des lignes d'Amérique du Sud.

Mayaudon fut engagé par l'administration de la colonie en qualité d'hydrographe-adjoint, le 19 août 1923.

Le 7 septembre 1923, le service hydrographique du Bas-Congo entamait, à travers le Pool de Fetish Rock, vaste expansion du Fleuve située en aval de Boma, le creusement d'une nouvelle passe préconisée par M. Nisot, hydrographe en chef de la colonie, dont le nom resta attaché à ce travail. Mayaudon participa activement à ces travaux dont l'achèvement, le 4 septembre 1924, permit de porter de 19 pieds à 22 pieds le mouillage minimum offert aux navires dans les passes

du Bas-Congo.

Nommé hydrographe de 2<sup>me</sup> classe le 1<sup>er</sup> juillet 1925, hydrographe principal le 1<sup>er</sup> juillet 1929, Mayaudon succéda à M. Nisot dans les fonctions de chef du service hydrographique du Bas-Congo ; il ne cessa de se consacrer à l'amélioration des conditions de navigabilité dans ce bief que l'on a pu appeler « l'artère vitale de notre colonie ». Il fit procéder au premier levé d'ensemble de la région divagante du Bas-Congo, exécuté en 1927-28, aux levés effectués annuellement dans les passes difficiles de 1929 à 1931 et c'est sous sa direction que le service hydrographique du Bas-Congo procéda, à partir de 1932, à la révision annuelle de la carte de la région divagante.

C'est grâce à cette surveillance attentive de l'évolution des passes du Bas-Fleuve qu'Albert Mayaudon put réorganiser les dragages de façon à améliorer progressivement l'état de la voie d'eau jusqu'à atteindre, en 1934, le mouillage minimum de 24 pieds, et ce sans accroissement sensible du volume dragué.

C'est également sa parfaite connaissance de la région divagante qui lui permit, en 1932, de proposer la modification de la sortie aval de la passe Nisot et de préconiser un nouveau tracé assurant une jonction plus directe des mouilles naturelles. Ce projet fut adopté et les travaux de creusement entamés en octobre 1933 ; la nouvelle passe fut ouverte à la navigation le 15 janvier 1934, après enlèvement de 100.000 m<sup>3</sup> de sable. Le même jour, Mayaudon décédait inopinément. Pour honorer la mémoire de ce fonctionnaire dévoué, qui avait fourni à la colonie dix années d'excellents services, consacrés à l'étude des moyens à mettre en œuvre pour améliorer la navigation sur le Bas-Congo, son nom fut donné à la nouvelle passe par le gouverneur général Tilkens.

Albert Mayaudon était titulaire de distinctions honorifiques acquises tant à titre militaire qu'en récompense de ses services coloniaux : Croix de guerre, Médaille Commémorative, Médaille de la Victoire, Médaille des Volontaires, Croix maritime, chevalier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre royal du Lion, Étoile de Service.

Tous ceux qui l'ont approché, ses chefs et ses collaborateurs, ont conservé d'Albert Mayaudon le souvenir d'un homme aimable, d'un grand travailleur, d'un technicien averti.

22 février 1952.  
R. Vanderlinden.